



Les lycées sont sur le pied de guerre !

AGIR, DÉSOBÉIR !

Darcos devrait jeter un oeil par sa fenêtre, lycéennes et lycéens occupent la rue et ils comptent bien y rester, car c'est leur avenir qu'on menace en supprimant tous ces postes et en réformant l'Éducation à tous les niveaux pour donner la jeunesse de France en pâture aux patrons et aux politicards manipulateurs !

L'Éducation reflète ce qu'on veut faire de la société... Eh bien, c'est pas brillant ! Le peuple soumis à ses patrons et ses dirigeants, voilà ce qu'ils veulent. Hors de question ! répondent les lycéennes et lycéens !

Toujours plus fort !

Déjà six manifestations en trois semaines de lutte et la colère monte, les cortèges grossissent, jusqu'à 40 000 jeudi 10 avril ! Les bahuts se mobilisent toujours plus nombreux et 120 d'entre eux se sont réunis en coordination en Ile de France. Alors que les vacances ont commencé, près de 200 lycées sont en lutte et les personnels se joignent à la mobilisation, l'intersyndicale ayant appelé à la grève intercatégorielle mardi.

Pas question de s'arrêter en si bon chemin, malgré les pressions du gouvernement.

Tentatives d'intimidation: la peur d'un Mai 2008 ?

La période est trouble, beaucoup de grèves éclatent contre des conditions sociales inacceptables et face à ce gouvernement qui vire les immigrés et fait voler la protection sociale en éclats.

Quarante ans après, le spectre de mai 68 est bien là ! Et pourquoi pas ? C'est bien des mouvements sociaux dont les gouvernements ont peur et la jeunesse y joue un rôle moteur. De fait, les violences policières et les arrestations parfois arbitraires dont on été victimes les manifestants et les profs ces dernières

semaines prennent un caractère politique. Devant tant de mépris, la colère est légitime, mais les violences entre jeunes ou sur les personnels sont inacceptables et contre-productives, c'est l'État qui est visé, pas nos camarades !

C'est pourquoi les manifestant-e-s doivent organiser démocratiquement et collectivement leur sécurité afin de se protéger des arrestations et d'éventuelles agressions physiques, policières ou non. Il ne s'agit pas de faire des lycéens et lycéennes des "bisounours" mais pour que les actions se passent bien et que ceux et celles qui manifestent puissent le faire sereinement.

Se donner les moyens de lutter et de gagner !

Seul un mouvement massif, durable et impliquant tout le monde, lycéennes et lycéens, profs et personnel non-enseignant l'organisation généralisée de la grève dans les lycées peut faire reculer un gouvernement on ne peut plus déterminé.

A ce stade de la mobilisation, il faut que les différentes instances du mouvement (AG, coordinations...) mettent en place une stratégie qui permettent d'accroître le rapport de force. Tout en maintenant la pression par des manifestations régulières, il faut réfléchir à organiser en lien avec elles des actions, occupations symboliques de lieux de décision et de mise en place de cette politique, blocages économiques (axes routiers, gares)...

Pour un service public de l'éducation accessible à toutes et tous

Face à une école au rabais qui précarise les jeunes sur tous les plans (culturel, intellectuel, professionnel...), il faut affirmer le choix d'une école qui apporte à tous et à toutes une culture et une formation riches, qui leur donne les moyens de lutter et de s'émanciper.

Alternative Libertaire revendique la mise à disposition immédiate de fonds supplémentaires pour le service public de l'éducation, des créations massives de postes, notamment dans les quartiers populaires, la possibilité pour les jeunes de prendre part aux choix les concernant tels que l'élaboration des programmes et les méthodes d'enseignement.

Qui sommes-nous ?

Nous sommes communistes libertaires. Nous sommes actifs dans les entreprises, les quartiers, les lycées, les universités. Nous sommes présents dans les luttes de la jeunesse comme dans celles des salarié(e)s et des chômeur(se)s.

Pourquoi Communistes ?

Rien à voir avec l'ex-URSS. Nous l'entendons dans un sens anticapitaliste, pour l'abolition des privilèges et la redistribution des richesses.

Pourquoi libertaires ?

Pour une société sans hiérarchie, où le pouvoir ne soit plus accaparé par une élite économique et politique. Pour l'auto-gestion.

Et la révolution ?

On n'attend pas le grand soir pour agir, nous voulons gagner par la lutte de nouvelles avancées sociales. Mais nous considérons que nous ne pourrions changer réellement la société qu'en renversant le capitalisme.

www.alternativelibertaire.org

Je souhaite prendre contact avec Alternative libertaire

Je souhaite recevoir un exemplaire gratuit du mensuel *Alternative libertaire*.

Je m'abonne à *Alternative libertaire* : 20 euros par an/11 numéros - 15 euros pour les jeunes et précaires - paiement possible en ligne

NOM..... PRÉNOM..... TÉL. E-MAIL

ADRESSE.....

Publié le 14 avril 2008

À renvoyer à **Alternative libertaire, BP 295, 75921 PARIS Cedex 19**